

*Bibliothèque numérique*

medic @

**Mizauld, Antoine. Remedes certains et  
bien epprouvez contre la peste...**

*A Lyon, chez Nicolas lullieron, 1628.*

Cote : 72202 (5)

REMEDES  
CERTAINS.  
ET BIEN EPROV-  
UEZ contre la peste.

*Par*  
ANTOINE MIZAVLD  
Medecin à Paris.

*LES QYELS ONT ESTE' AD-  
joustez d'autres du mesme Autheur, expe-  
rimentez en divers lieux.*

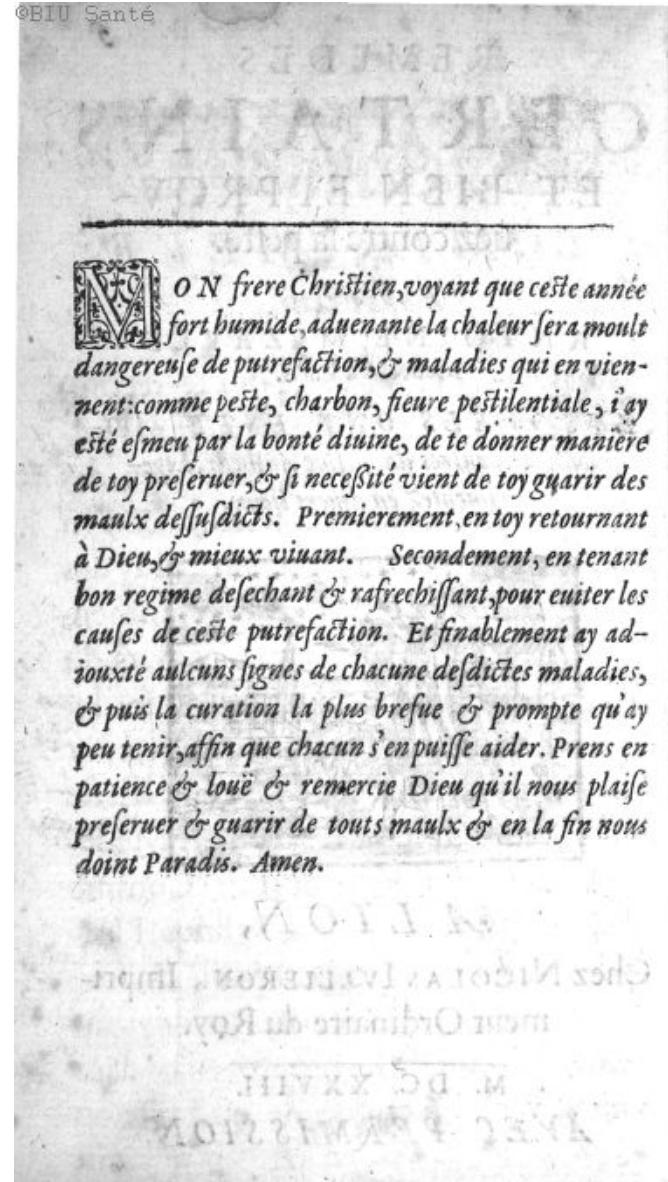


*A LYON,  
Chez NICOLAS IVLLIERON, Impri-  
meur Ordinaire du Roy.*

M. DC. XXVIII.

*AVEC PERMISSION.*

**N**O N frere Chr̄stien, voyant que ceste année fort humide, aduenante la chaleur sera moult dangereuse de putrefaction, & maladies qui en viennent: comme peste, charbon, sieure pestilentiale, i ay été esmeu par la bonté diuine, de te donner maniere de toy preseruer, & si neceſſité vient de toy guarir des maulx dessdicts. Premierement, en toy retournant à Dieu, & mieux vivant. Secondelement, en tenant bon regime deschant & rafrechissant, pour eviter les causes de ceste putrefaction. Et finablement ay adiouxté aulcuns signes de chacune desdictes maladies, & puis la curation la plus brefue & prompte qu'ay peu tenir, affin que chacun s'en puiffe aider. Prens en patience & louë & remercie Dieu qu'il nous plaise preseruer & guarir de tous maulx & en la fin nous doint Paradis. Amen.





*L'IMPRIMEVR  
au Lecteur.*

**A**MY LECTEV R , pour te recom-  
mander ces diuers traictez il suf-  
firoit de te dire qu'ils sont dvn des  
grands naturalistes de son temps,& dvn  
siecle que l'on peut nommer celuy des  
Medecins. Le premier ayant commen-  
cé d'estre publié au commencement du  
Regne de Henry deuxiesme , soubs le-  
quel il parut à la veuë & soulagement  
de Paris , à l'espreuue de ceste Iliade  
nombreuse de tant d'excellens Mede-  
cins que ce Regne porta. Comme  
estoyent Fernel, Akakia, Syluius, Hol-  
lier. Et depuis augmentez par le mesme  
Autheur, à diuerſes reprises & longs in-  
terualles : tant de ses propres effais dans  
vne longue pratique de quarante ou

A 2 cin

4

*Au Lecteur.*

cinquante ans: que d'vne eslite de quan-  
tité d'autres Medecins , Vniuersitez, &  
mesmes de quelques particuliers, que ce  
docte & iudicieux né pour le bien &  
conseruation de la Republique y a aussi  
**inferez**. Je ne te touche rien de sa me-  
thode, laquelle est aussi sublime que fa-  
cile. Mais seulement de son air de lan-  
gage , que i'ay laissé dans la naïfueté  
originale de sa premiere edition. Afin  
que cet indice t'en confirmaist l'antiqui-  
té, & en feisses cestat apres vn digne Cu-  
rieux qui me l'a communiqué , auquel  
tu en deuras la moitié de l'obligation.

Iouys , mon cher Le<sup>c</sup>teur , en asseu-  
rance du frui<sup>c</sup>t de ce Liure, qui porte ces  
charakteres de bonté , & en suitte ceux  
d'vne euident<sup>e</sup> vtilité , à l'aulne de la-  
quelle il faut mesurer l'vne des plus pre-  
cieuses choses du monde , qui est la  
santé. Adieu.

R E M E-

A

**R E M E D E S C O N T R E  
la Peste.**

**C**A V S E S de fieur pefilente, & peste font deux,l'vne infection, & corruption de l'air, l'autre humeures dedans le corps corrum-pues,ou fort habiles,& promptes a corruption. Des- quellest l'vne suffict , combien que plus tard : mais toutes les deux ensemble sont violentes, & subites à faire ladiete fieur. Pourquoï fault refister aux deux caufes prediètes : & ainsi vous preferuerez de ceste fieur. Fault donc purifier l'air par feu de bois odo-rants, Romarin, mariolaine, thym, sarriette, hyslope, faulge, laurier, ieneure, genest & semblables : Ou par perfuns de bonnes espiceries, & drogues, qui en oultre confortent les esperits autheurs de nostre vie: comme cannelle, citouar, clou, muscade, souchet, se-mence de ieneure, baies de laurier, racine de valeria-ne, spicnard, lauende, calamus aromaticus, cubebees, myrrhe, styrax, ladanum, escorces de limons, orenges, citrons feichés, lignum aloës benioin & semblables mis en pouldre , ce qui se peult puluerizer , grosse pour perfun, & plus menue pour oyseaulx de Cypre, ou trochisques: plus subtile pour pommes de fenteurs. Auec ce fault renouueller souuant l'air de la cham-bre en ouirant les fenestres principalement aux ventz de Galerne & ses voisins. Fault oster du lieu toutes choses puantes , & faciles a soy empuantir: nettoyer souuant l'euier, ne laisser pres de la maison bestes mortes, eaues croupies & dormâtes, ou bouës,

A 3 ou

6 *Remèdes contre la peste.*

ou ordure de menaige, ou esgoutz de rues ou villes, principalement sur le costé du midy de vostre maison, & quand l'air est chauld, & humide. Et si ce ne pouez corriger, changez de lieu : car l'air infect est forte cause de ceste maladie. Parquoy le debuez fuir, & tost, & loing, & longuement : & ce pourra suffir contre la primiere cause. Contre la putrefaction des humeurs en nous, fault vser de bonnes viandes, bon pain, poisssons non corrompus, & non puants, ou faciles a soy empuantir: de vin non poulse, ne corrompu: de bonnes herbes non creuës en fiens: & ne faire trop grand repas, ne trop souuent. Aussi ne fault endurer grande faim, & fault petit trauiller, & moins en air chauld : & viure ioyeusement tant que pourrez, mais sans excés: & viure chastemēt, & sans grand soing: sans longue veille, sans trop grand estude. Brief fault viure de si bonne reigle, que de vostre pouoir ne faciez exces, ou deffault en ce qui est necessaire a vostre santé. Et a cause que quand vn corps est rempli d'humeurs corrompues, tant plus le nourrissez, tant pis lui faictes: fault tout premierement le purger le matin, par vne drachme de pilules communes, faictes de aloé laué : ou sinon, prenez deuant ou aptes deux doigts de ptissane, ou laict maigre, ou ius d'ozeille, & les diminuez pour les petits, & augmentez pour les grands, & forts: & les reiterez toutes les scpmaines, ce qui me semble meilleur que d'en prendre tous les iours seulement vne petite deuant le repas. Et si estes paoure ou aux champs, prenez en vne cuilliere le poids de deux, ou de trois escuz de l'escume du vin, qui tient au tonneau, & en faictes pouldre subtile. Et de ceste pouldre, en pouez faire avec vin, faul

*Remedes contre la peste.*

7

saulse semblable a moustarde de Dijon, mais en goust meilleure, & plus saine : car elle purge sans eschauffer, ce qui est moult requis en cest'affaire. Pour les riches, Rheubarbe en plusieurs manieres: comme voz bons medecins vous conseilleront. Pour enfants, la manne passée avec petit d'oxymel de Galien, ou eauue d'orge, ou ptissane, ou laict accoustumé, ou eauue rose. Apres auoir rectifié l'air & purgé le corps, & summairement touché le régime , debuez conforter les esprits, non seulement par perfuns, & pommes prediètes: mais par les remedes qui s'ensuivent, resistants a la putrefaction de l'air, & augmentants les esprits, & empeschants qu'en vostre corps humeurs ne soy engendrent corrompues, & fortifiants le cœur vray & non vray, que les medecins appellent estoimach. Si le temps est froid, tenez en la bouche vn clou, cannelle, citouar, ou quelcun des autres predictz en la correction de l'air. Si l'air est chauld, les fault mesler avec roses, violes, sandauls, ou macerer en vinaigre fort, commun, ou rosat. Est aussi moult leur tenir en la bouche fenoil verd , & dedans le nez , en si petite quantité que par iceluy puissiez respirer: ou semence de fenoil, ou anis, enula campana conficte en sucre ou miel, ou trempée en vin, ou mieulx, bon vinaigre: ou yn morceau de nôstre opiate , ou de noz trochiscs, ou de noz tablettes que descrirrons apres. Brief toutes choses ameres resistent a putrefaction, & tuent les vers qui sont souuent cause de peste : & pour ce sont fort saines contre ceste fieure : comme racine, fucilles, fleur & semence d'artichauld, de clou de treple, de chardon beni&t, de rue, saulge, hyssope, chamedrys dicte germandrée, chamamille , fumeterre,

A 4 cor

cornuete,toute aluine,& abrone,& petit cypres,tout baulme ou menthe,enula campana, centaure petite, armoise,toute bonne,racine de Gentiane, Rheubarbe, myrrhe , ius d'aloé diète perroquet , noyaux de perles & cerises, & prunes, & amandes amers, noix vertes confictes. Et d'aulcuns d'iceulx peuz faire opiate,ou conscrue: les aultres peuz tremper en bon vinaigre,commun,ou rosat,ou en yin gros par temps froid:& de ce vin peuz doner a chacune vne cuillerée ou deux,en iun,touts les iours. Dioscoride, Galien , Pline & tout le pays de Montpellier en temps de peste prennent tous les matins vne bonne figuè, en icelle mettent la moytiè d'une noix vielle,& cinq ou six fueilles de rue , & le mangent , les vns tout crud : Les aultres, friet vn petit au bout d'un couteau sur les charbons. En Grece prennent cinq ou six noyaux viels de perles , & les pilent & boiuent avec ius d'herbe diète laicteron,ou herbe a connins, & ce deux heures,ou plus devant manger:& ce pour estaindre la ferueur,& chaleur du sang,& empescher que les noyaux,& toutes autres choses ameres n'esmeuent, & eschaulfent trop le sang. Et pour ceste cause mesme,a Montpellier plusieurs le matin,& a la fois par iour mangent loing du repas,deux ou trois bouchées d'ozeille , ou champestre ou domestique, de quelque sorte qu'elle soit : les vns toute seule, les autres en vin aigre , les aultres en mangent au commencement,& fin du repas en salades. Les aultres en potage,mais doibt fort peu cuire: les aultres mettent le ius dedans l'escuelle dressee : les aultres boiuent le ius:les aultres le mangent en saulfe.Somme toute , elle est moult bonne a rafrechir le sang,

com

*Remedes contre la peste.*

9

comme toutes choses aigres ou mieulx vineuses & acides : Ce qui empesche moult putrefaction, de laquelle se fait la fiente pestilente , & empesche le sang de brusler , duquel se font les charbons. A ce mesme est bonne pinpernelle, laictues non nourries en fiens ou voiries (comme sont quasi toutes les herbes & vins de Paris : dont est miracle de Dieu que plus souuent , & plus oultrageusement la peste n'y regnie.) Les espinars, poulle-pied , principalement faulaige , & des vignes , coucumbres , melons sans fiens ou autre pourriture , nourris en lieu aérè , & euenté , & au soleil : a ce mesme sont bons & orge mondée cuicte en forme de pois ou bled , & mangée avec laict de vache. A ce mesme bonnes orenges aigres, ou aigres doulçes, grenades semblables, elpine vinette seiche ou conficte, groselles rouges, cerises confictes, verius conficte, apricots conficts, perles confictes ou seichées , & en eauies remollies , prunes de toutes especes, pommes, poires , carbasat , laictues confictes, & syrops semblables de verius, de grenades, de limons, de l'eau de citron , de pommes, de ribés, ou groselles rouges, d'ozeille, de violes, de roses, acetœus, & eauies de laictues , cichorée , pinpernelle, ozeille , scabieuse , remors , du charbon benièt avec eauie d'ozeille, si le temps est fort chauld , & aussi de l'eau d'yslope, de faulge, de romarin, de mariolaine, d'hibeble , des baies d'hibeble : car icelles sont fort chauldes: comme temperees sont buglosses,bourroches, & eauies d'icelles , & eauies de noix vertes a ce moult bonnes , & eauie de manciane , petit bois qui croist aux taillits. Par accident aussi vous rafrechirez vostre sang, en ne ieunant trop longuement avec

A 5 air

10

*Remedes contre la peste.*

air chauld,& grand trauail: en ne vous courouffant,  
en ne vous ennuyant,en ne trop estudiant,en ne pen-  
sant à femme : & si pouez (ce que pouez si voulez)  
en vous gardant de femme : car ce n'est qu'accou-  
tumance qui vous y attraiët. Parquoy debuez prier  
nostre Seigneur Iesus Christ (ce qui doibt estre le  
commencement de vostre regime) rempli de miseri-  
corde qu'il vous oste ces meschantes apprehensions,  
non scullement de paillardise , mais de touts aultres  
vices : & pareillement qu'il vous oste la crainte de la  
peste,& fureur pestilente, laquelle crainte trouble le  
sang & le rend plus habile à putrefaction. Et pour-  
tant se fault reconcilier à Dieu & laisser son viel  
Adam,& suiuire bonne vie , & apprendre a deman-  
der la mort quand à Dieu plait,non a la craindre,&  
apprendre a cognoistre que ceste mort n'est pas mort,  
mais passage de vie brefue & caducque , & misera-  
ble , a la vie immortelle comble de toute felicité. Et  
quand a ce serons resoluts , nous ne la craindrons  
point. En oultre contre ceste cause de mort plus es-  
pouventable que les aultres , serons munits des re-  
medes predictz , & sequents, ausquels Dieu a donné  
vertu contre toute poison , & pourriture. Auec ce  
fault prier deuotement , & souuant le bon,& doulx  
**Iesvs Christ** auoir pitié de nous pâtures pecheurs,  
& ne nous vouloir punir second noz demerites:  
Aquoy est moult de grande efficace dire souuent de  
bon cœur son Pater, Aue Maria , le grand Credo &  
le petit,le pseaulme de Magnificat,de Nunc dimittis,  
son Confiteor, In manus, les graces,& aultres bon-  
nes deuotions: & ie vous certifie auoir esprouvé en  
moy,& en plusieurs conseillés de par moy, que dire  
de

*Remedes contre la peste.*

11

de grande deuotion l'Evangile S.Iehan, In principio erat verbum, en soy du tout humiliant, reputant indigne de dire parolles si diuines , se fiant du tout en la misericorde de Dieu & en bien viuant , les a preseruez, non seulement de la maladie : mais leur en a osté la frayeur , & crainte ou estoit si grande que en oyant parler de peste, le mot les faisoit trembler. Ce me semble suffire par la grace de Dieu nostre Seigneur IESVS CHRIST a la preseruation de la peste.

L'opiate que vsions est telle : Prenez conserue de rose, de buglosse, boueroche, de chacune vne once, du bon boliarmeni, & du bon & leal, & viel theriaque, (comme celuy de Rome, de Venise, de Montpellier) ou du bō methridat, de chacun demie once, de pouldre de diamargariton froid, du lætitie Galeni, & de gemmis, de chacun vne drachme, meslez ensemble, & en prenez le matin vne heure deuant manger le gros d'une noisette, ou chasteine : & en téps chauld, augmentez les conserues , ou diminuez vostre theriaque , ou methridat : mais en temps froid, au contraire. Prenez aussi racine de Gentiane , de enula campana en vinaigre rosat, ou enaultre bon, trempee par six heures, & puis doucement sechee, racine de tormentille de chacune demie once , semence de chardon benict, semence d'ozeille , semence de citron, de chacune trois drachmes, d'escorse de citron seiche, de boli armeni, de chacune six drachmes, coral rouge, spodij arabici vray, pouldre de lætitie Galeni , diamargariti frigidi , de gemmis , de chacune deulx drachmes: De la moitié faites petits trochisces avec cyrop de acetositate citri , ou de limons. Et de l'autre part faites petites tablettes avec sucre rosat

A    §    dissoult

12

*Remedes contre la peste.*

dissoult en eau de chardon benict, eau de scabieuse : & prendrez le matin le poids de demi escu en temps froid tout seul : & en temps chauld avec deux cuillerées d'eau rose, ou ius d'ozeille, ou en pilules, & vous confortera les parties nobles , & tous les esprits , & empeschera putrefaction : & par la grace de nostre Seigneur IESVS CHRIST vous preferera de la sieure pestilente, & peste. Et si par maleversation , ou negligence vous sentiez surprins ( ce que congnoistrez par sieure continue, grande pesanteur de teste, hebetation d'esprit, sommeil grand, vomissement , appetits perdus , faillance de cœur &c.) prendrez demie once des tablettes, ou deux, ou trois drachmes de trochiscs , ou demie once de bon & viel theriaque , ou de bon & viel methridat , ou le poids d'un escu de la pouldre s cuiante , tout subit, avec deux cuillerees de bon vin aigre fort : & pourmenez fort , & couchez chauldement sans dormir, tant que suez fort, & sechez : Et Dieu vous guaranira , & fera iecter hors par sieur arriere des parties nobles, le venim : & a tout le moins sortir la peste du cerueau au col , du cœur aux aixelles , du foye aux aines, ou aultres lieux voisins : (si par auant n'estoit la sortie ) laquelle guaritez comme cy apres entendrez. La pouldre se fait de romarin, absince, armoise, rue, racine de enula, remors, herbe terrestre, toute bonne, scabieuse, de chacune vne once : racine de gentiane, chardon benict, cétiaure petite, mariolaine, de chacune demie once. Icelle pouldre donnée incontinent qu'on est prins, le poids d'un escu (comme dict est) avec deux doigts de bon vinaigre deuant laigner, & puis le pourmener fort, tant qu'on sue fort.

&amp; loy

*Remedes contre la peste.*

13

& soy coucher chauldement & leicher, ou soy coucher chauldement incontinent, s'on ne peut se pourmener, & sans dormir aulcunement, & suer semblablement. A ce mesme vault moult le poids d'un escu de la pouldre de theriaque, ou methridat, en ostant les froides medecines. Les autres prennent d'huile de noix vielles deux onces, ius d'esclere, & de soucis, de chacune vne once, & le boiuent, & fort se pourmenent sans dormir, & ieſtent la matiere de la peste par vomir, & par la selle. Les aultres prennent deux ou trois drachmes de methridat, dissoult avec deux onces de leur vrine, & le boiuent, & de semblables choses trempent vn linge & le mettent sur la peste, se pourmenent fort, se couchent, & suent.

Bistorte, saffran, vinaigre, theriaque, methridat viels, de chacun esgalement meslent, font opiate, & en bailent deux drachmes avec vin, se pourmenent, & suent au liet : epprouué fort par vn apoticaire de Rouem. Rue, aulz, esclere pileés avec eaue de vie, & expreincts, & beus, moult bons feront si te pourmenes apres & sues au liet.

Euphorbe deux drachmes, mastich demie once, fais masse avec ius aigret de citron, ou de limon, ou d'orenge, ou ius d'ozeille, & en prens tous les iours en iun deux scrupules, deux heures devant manger: & si estois prins, prens en deux drachmes avec bon vin : & eaue de pinpernelle. Gentilis medecin en a moult gueri de ce remede.

En la grande peste de Rome semblable a celle que Thucidide descript en son second liure auoir esté a Athenes, tous ceulx qui ont beu du boli armeni incontinent ont esté gueris, exceptez les incurables.

Et

14

*Remedes contre la peste.*

Et en fault prendre le poids de deux escuz avec vin blanc subtil, & petit d'eaue s'ils sont sans fieure, ou avec petite fieure:ou si la fieure est grande, avec force eau & principalement de buglosse,& semblables. Tel resmoignage dict Galien du theriaque. L'enflure de peste vient souuent pres les aureilles, ou aux aixelles, ou aux aines, ou es enuirons:& est tumeur immobile, rouge, avec pesante & pulsante douleur, & a l'entour, liuide,&brune. Et fault incontinent qu'elle s'appert, garder qu'elle ne retourne dedas, pourquoи empescher fault incontinent bailler a boire aucun des remedes predictz, si ne l'avez ia fait: comme vne drachme de theriaque , avec deux onces d'eaue de buglosse &c.& saigner du coste mesme: De la cephalique, si la peste est au col ou pres les aureilles , ou quelque partie de la teste. De la basilique s'elle est aux aixelles, ou poictrine ou dos. De la safene , ou vaine du iaret ; s'elle est en l'aine , ou aux enuirons; fault tirer du sang largement, ou a vne fois, si le patient est fort: ou a deux s'il est foible : & faut mettre sur la peste vn gros oignon caue rempli de bon & vieil theriac, ou methridat & recouurit,cuict soubres cendres,& pilé,& l'appliquez dessus;& le renouez matin & soir : Et si voulez en expreindre vn autre tel,& prendre le ius avec petit de vin aigre, se roit moult bon. Mais si tu veulx saigner,fault le faire de la partie prochaine incontinent apres auoir prins le breuaige , devant applicquer le cataplasme d'oignon : les autres y adiouxtent viel oingt de porc, & leuain,& galbanū,ou hammoniac,ou sagapenum, ou bdellium. Les aultres en lieu d'oignon, vsent de racines de valeriane,& d'hiebles,& de leuesche cuies

*Remedes contre la peste.*

15

etes en lexiue,& pilées & meslées avec miel, poix refine & cire. Les autres prennent squilles,& oignons de lis cuictes semblablement avec semence de rue, d'ortie,& huile de rue. Les autres prennent emplastre de melilot, ou cironeum,& tout est bon. Les autres attirent avec ventoses sans scarification. Les autres avec le cul de cocq desplumé, appliqué sur la peste en luy cloant par fois le bec pour le faire tirer l'alaine & la peste du cul : & quand est mort, vng autre : & ainsi conseqüemment pour tout le iour. Mais lesdiēts cocqs fault enfouyr fort profond,& loing de la maison. Vng pignon blanc, vif coppé par le milieu, tout chauld mis & lié tant qu'il vienne noir : lors le fault oster,& ensfeuerir,& mettre vn autre : & ce est bon aussi au charbon duquel dirons apres. Les autres le maturent avec seul oignon de lis cuict soubs les cendres, & beure frais ou viel oingt : ou de leur fiente, ou pain masché en iun : & puis quand la peste est quasi meure , & ouuerte par soy, ou par fuetilles d'ozeille , ou de maulues cuictes soubs les cendres, ou par ferrement ou cautere, font digestif de moieux d'œuf,& huile rosat,& fort petit de theriaque: apres le mundifiant avec mundificatif de apio:& pour faire rumber la chair morte, est moult bône pouldre de Mèrcure esgallement meslée avec alun cuict, ou emplastre d'Egyptiacum. Puis incarnez,& cicatrizez,& si l y a grande chaleur a l'entour la fault estaindre avec vnguentum nutritum. Les aultres le vuident par fansfugues, & est moult bon. Les autres incontinent sans le meurir l'eurent avec cautere actuel, ou potentiel. Les forts & robustes apres la saignée le coppté, avec tenailles ou ciseaux tous rouges. Les autres aiment

16

*Remedes contre la peste.*

aiment mieux deuant le copper ou ouurir , le tirer hors des emonctoires par ventoses appliquées plus bas, premièrement sans scarification,& puis avec scarification. Mais en toutes ces operations se fault garder de toucher grosse veine , ou artere, ou nerf , ou tendon. Les aultres appliquent sur la cuisse, ou bras vis a vis cantharides en pouldre, avec galbanum,ou euforbiun,ou pyrethrum,ou cresson alenois feiche, ou racine ronde de prou pied, herbe semblable a l'ache. Les aultres ouurent petit la peau,ou le veulent tirer,& y mettent petit d'Hellebore conquaillé,ou racine de petit chelidonium creu en lieu sec, que nommez couillons de prestre,& ce tire a soy la peste. Les aultres appliquent esclere pilée, chaulfee soubs la plante,& là tirent la peste.

*Du charbon , ou antrac.*

Le charbon,ou antrac est au commencement vne petite pustule, ayant au milieu bout noir, petit comme la teste d'une espingle, avec chaleur grande pour si petite pustule : & si le percez , sort petit de boue. Mais le noir, & pourri & insensible demeure, iestant grande puanteur. Fault tenir grande diete,vfer d'espinars, ozeille, bourroche , buglosse , pruneaux sans vin, mais eau, avec petit vinaigre, ou verius cuict, ou avec sucre rosat , ou cuict avec pruneaux ou ozeille. Ne faut dormir vingt & quatre heures apres: fault incontinent prendre petit de theriaque,ou me thridat le poids d'un escu , avec eau rose,d'ozeille; de scabieuse,remors,plantaing:ou avec ius d'ozeille, avec eau,& petit de vinaigre,ou avec trois fois autant de conserue de rose. Et apres auoir esté a selle, par suppositoire , ou clystere fault saigner du costé mesme,

*Remedes contre la peste.*

17

mesme, le plus loing du cœur que pouez: & en fault tirer beaucoup de sang, si le personnage est de grande chere, & fort sanguin: & si ne suffit en auoir tiré vne fois, le fault reiterer, pour cause que souvant le sang est bruslé dedans les veines, comme celuy qui fait le charbon: ce que cognoistrez par la premiere saignée: & si par l'aage, où debilité ne pouez saigner, faites scarification en lieux semblables, & y appliquez vétoles, ou appliquez sur le charbon sansgues: ou purgez plus largemēt par le conseil du medecin, & puis mettez sur le charbon scabieuse pilée, par soy, ou avec sainc doulx sans sel, ou beurre fraiz sans sel, ou herbe nommee queuē de cheual petite, ou bouillon blanc, ou theriaque, ou methridat avec eauē de scabieuse par dehors & par dedans, & le renouuelez souuent quand sera sec. Et si mettez cest ordre, empescherez qu'il n'augmentera & ne malignera point. Ou s'il est desia grand, enflambé a l'entour, pers, liquide, noir: apres le régime, potion saignée comme dict est, mettez enuiron (affin que ne s'elpande plus) terre feillée, ou boli armeni avec huille rofat: ou de myrtle, ou ius de plantaing, ou de morelle: ou herbe feuille, dictē charrée ou emarroute, cotula fœrida, qui chasse les abellés, & par dessus fiente humaine chaulde, ou aux pilés avec petit de pouldre de poiure, & noisettes franches, pelées, & pilées: ou therebinthine avec petit de souffre, ou miel cuist avec sel, c'est asçauoir s'il fault tirer dehors la matière veneneuse, quand souuent est de nécessité appliquer sur le charbon ventoses, avec grande scarification, & aulcunes fois fer chauld. Apres que la crouste sera tombée d'elle mesme pour auoir vié de beurre fraiz sans sel,

B        ou

18

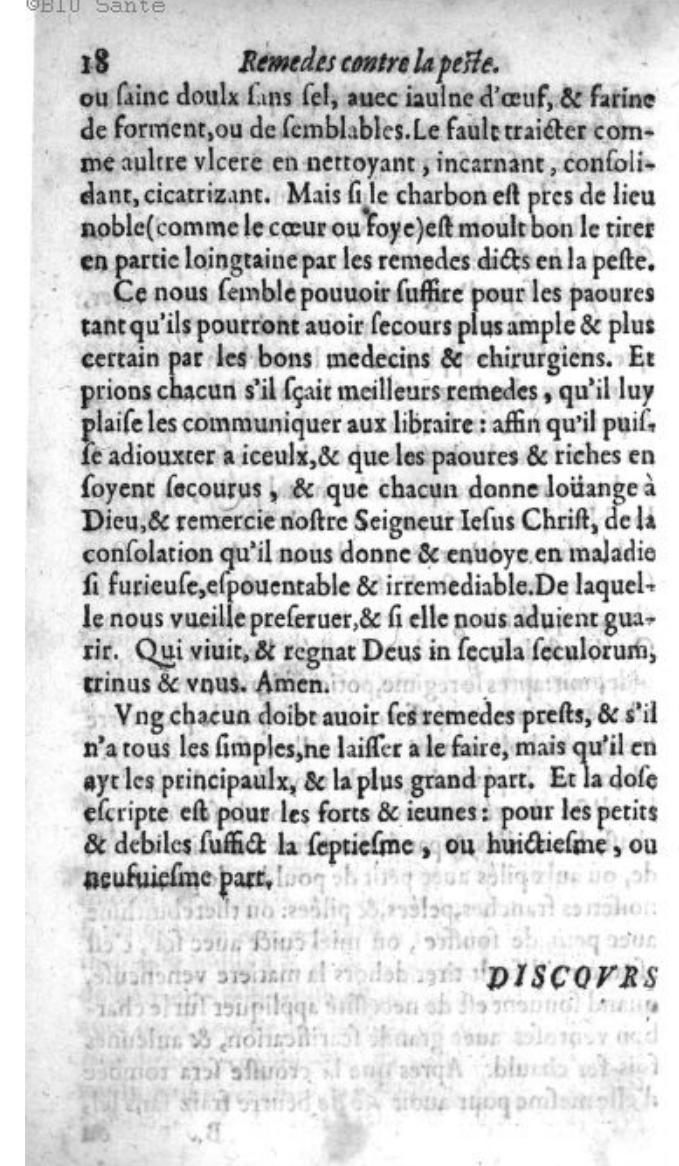
*Remedes contre la peste.*

ou saine doulx sans sel, avec iaulne d'œuf, & farine de froment, ou de semblables. Le fault traicter comme aultre vlcere en nettoyant, incarnant, consolidant, cicatrizant. Mais si le charbon est pres de lieu noble (comme le cœur ou foye) est moult bon le tiret en partie loingtaine par les remedes dictz en la peste.

Ce nous semble pouuoir suffire pour les paoures tant qu'ils pourront auoir secours plus ample & plus certain par les bons medecins & chirurgiens. Et prions chacun s'il scroit meilleurs remedes, qu'il luy plaise les communiquer aux libraire : affin qu'il puisse adiouxter a iceulx, & que les paoures & riches en soyent secourus, & que chacun donne loüange à Dieu, & remercie nostre Seigneur Iesus Christ, de la consolation qu'il nous donne & envoye en maladie si furieuse, espouentable & irremediable. De laquelle nous vucelle preseruer, & si elle nous aduient guairir. Qui viuit, & regnat Deus in secula seculorum, trinus & vñus. Amen.

Vng chacun doibt auoir ses remedes prests, & s'il n'a tous les simples, ne laisser a le faire, mais qu'il en ayte les principaulx, & la plus grand part. Et la dose escripte est pour les forts & ieunes : pour les petits & debiles suffit la septiesme, ou huictiesme, ou neuufiesme part.

**DISCOVR'S**





*D I S C O U R S D E  
plusieurs remedes fort populaires  
contre la Peste , heureusement  
experimentez en diuers lieux , &  
familiерement icy proposez par  
M. Antoine Mizauld Mede-  
cin à Paris.*

**L**VSIEVR S gentz d'honneur & lettres , apres auoir veu & tresheureusement experimenté ce que l'an passé , esstant à Paris , i'auois escript des secours & secrerz contre la peste , m'ont instamment fait prier & requerir que ie fuisse imprimer à part le petit Discours des remedes populaires , lequel i'auois adiousté & descript sur la fin de nosdictz secrerz & secours , pour l'vtilité du simple peuple , & grand proufit de la republique : signamment si ie voulois plus familiérement expliquer le discours susdict & y adiouster autres aydes & remedes si aucuns y en auoit . Laqu' He chose tant s'en faulx que ie leur aye voulu refuser , qu'incontinent i'ay refueilleté mes liures , papiers & liaises de diuers secrerz & experiences

B 4

20

*Discours des remedes*

(desquelles i'ay tousiours esté merueilleusement curieux) à fin d'en faire part à la posterité, & à toutes personnes de bon vouloir. I'ay doncques voulu soubz tel aduertissement , relire & recourir ledict discours , l'augmentant de plusieurs beaux secretz & experiences , ainsi qu'on cognoistra plus à plein en le lisant. Car à dire vérité , lors que ie publiay tout l'opuscule , iestois , tant pour l'impression que par l'importunité de mes amis , si fort pressé que ie n'euz loisir, ne moien , de pouuoir feuilleter mesdictz papiers & liures , pour dauantage enrichir le tout. Qui est cause qu'apres auoir entendu que nostre labeur auoit esté bien receu , & auoit apporté quelque prouit à la Republique , i'ay ce iour desrobé quelques heures à mes estudes & occupations de medecine , pour reuoir & augmenter le tout. Voila ce que ie proposois icy premièrement escrire. Reste entrer en matiere & satiffaire en premier lieu à aucunz assez curieux qui demandent s'il n'y a moien de guerir peste par breuvages, applications, ou autres aýdes, sans tåt longues escriptures & discours. Le respors que plusieurs experiences & simples aides,tous les iours se voient, se descouurent & confirment par gents ingénieux & diligents rechercheurs des secrets de nature , comm'aussi par autres, soit fortuitement ou casuellement, ie ne diray pour ceste maladie , ains aussi pour infinites, desquelles experiences souuentefois les doctes & sages sont fort empeschez rendre raison. Et ne faut aussi oublier que la fureur, violence, contagion, venin , & grandissime dangers qui accompagnent ordinairement ceste pestilente & horrible maladie,

ont

*Contre la peste.*

21

ont constraint beaucoup d'excellents esprits & autres moindres , i'oservye bien dire presque tous, de chercher & soigneusement rechercher toutes sortes d'aides & moyens , à fin de pouuoir sauuer & deliurer dvn tant espouvantable mal les personnes abandonnées , voire des leurs. Mais sur tout ne fault icy omettre l'incomparable bonté de Dieu tout puissant , laquelle ne voulant en extremes affligtiōs abandōner les pauures creatures,quelles qu'elles soient , doctes ou indoctes , pauures ou riches, bourgeois ou rustiques,leur reuele & bien souuent monstre des secretz, qui sont, ont esté & seront véritablement cachez à ceulx qui s'estiment estre en sçauoir les primes du móde. Pour reuenir doncques à nostre premier propos , ie dy qu'il y a plusieurs moyens & remedes de guarir peste,ou si voulez bosse & charbon , soit par potions , applications ou autres aides bien experimenteres & approuuees tant des anciens que modernes , ie ne diray Medecins & Apothicaires, ains Chirurgiens, Barbiers & simple peuple. Desquels moyens & remedes curatifs ie propose icy faire vn brief Discours en forme de cathalogue. Et quand aux preseruatifz ( qui doibuent tousiours,s'il se peut faire,preceder les curatifs ) nous renuoitrons le Lecteur pour en avoir entiere cognoscience à nostre premier liure des Secretz & secours contre ceste maladie, lequel ie fiz imprimer l'an passé à Paris. Car icy ie ne pretens autre chose enseigner que la matière de bien tost & feurement aider à guarir ceux qui seront malades & frappez de peste. Pour laquelle chose bien executer nous commencerons par vne petite &

A 3

**I**N CONTINENT que quelqu'vn se sentira frappe de peste, ou bien assailli de siebure pestiléiale par les lignes que nous auons donné au commencement du second Liure de noz secretz & secours: tout soudain & incontinent il doibt vser de quelques vns des antidotes contrepoissons que nous auons descriptz au premier liure de nosdicts secretz & secours, ou bien de cestuy cy , à fin qu'il ne faille refueiller ledit liure.

1 Prenez conserue de roses, vne once; de buglosse & nenufar, de chac. demie once ; escorce de citrons conficte, deux drachmes; bole d'Armenie préparé, vne drachme & demie; poudre de racine d'angelique, ou gentiane, ou tormentille , ou valeriane, ou enule campane, ou zedoare, vne drachme; poudre de diamargar.froid , & des trois fantaux, de chacu deux drachmes (& c'est pour les riches) de safran , demy scrupule; & de bon camphre , six grains: du tout bien incorporé & meslé avec sirop de limons, ou citrons, ou de roses , ou violettes, sera faicte composition en forme d'opiate : de laquelle on prendra deux fois le iour loing du past, enuiron le gros d' vne petite noisette , par fois ( qui en voudra vser ) avecques vin blanc, s'il n'y a siebure : ou avecques eau d'ozeille, de scabieuse, de roses , ou de plantain , s'il y a grosse siebure: sera , assez d'vne fois plus ou moins , selon l'eage & température de celuy qui en voudra vser.

2 Apres la prisce dudit antidote, le iour même qu'on est frappé, s'il est possible , ne faudra faillir se faire

*Contre la peste.*

23

faite leignier du costé ou apparoistra la bosse ou charbon , selon la forme que nous auons demontré au second liure de noz secours , & ne fault aucunement prolonger ou différer ladiete leignee.Ce faict, si la bosse en quelque lieu se manifeste , il la fault attirer & retirer hors du corps tant qu'on pourra, par remedes & moyens reuocatifz , telz que nous les auons descriptis en grand nombre en nostredict liure des secours contre ceste maladie : ou bien vser de cestui-cy fort facile & familier a plusieurs.

3 Prenez du galban , & grand diachylon , de chacun vne demie once : & en soit faict emplastre , qui se appliquera sur la bosse ou tumeur . Puis il conuendra auoit enuiron vne drachme ou bien demie, poudre de cantharides , desquelles on aura osté les ailles & la teste ; & avecques vieil leuain & fort vinaigre en faire comme vn petit emplastre qui se appliquera enuiron six doigts au desloubz de la bosse & tumeur.Si quelques vessies ou ampoules s'y produisent , les fauldra tenir long temps ouuertes, ainsi que nous auons escript ailleuts , & escrirons cy apres.

Si ladiete bosse ne vouloit venir a maturité par ce qui est dict , vous pourrez ayder du remede fort populaire qui s'ensuit.

4 Prenez vne poignee de fueilles d'ozeille soit des châps ou jardins, & la faictes amortir & peu cuire soubz les cendres chauldes ; puis la broyez avecques vieil sain de porceau , & estant sur estouppes estandue appliquéz la le plus chaudemant que vous pourrez sur la tumeur pestilente : changeant & renouellant le cataplasme de trois heures en trois

B 4

24

*Discours des remedes*

heures. Autrement vous prendrez des febues vieilles lesquelles vous pélerez & ferez cuire en vin & huyle commue, & si voulez y adiousteres semence de lin, & de tout ferez vn cataplasme. Au lieu de febues vous pourrez prendre racine de liz. Touchant les aides tant exterieures qu'aussi interieures qui se donnent pour roborer le cuer & fortifier les facultez du corps par confection, sirops, iuleps, epithemes, escussions, parfuns, & choses semblables, ie r'envoyeray le lector à nosdicts liures Des secrets & secours contre ceste maladie : ou , qui plus en voudra voir soubz meilleur ordre & methode, à nostre Opuscule latin lequel nous mettrons de brief en lumiere , Dieu aidant. Sur tout ne faudra oublier de donner bon ordre à regarder & garder que le patient ne dorme , pour le moins au commencement de sa maladie: & que le tout se conduise sans violence,& aussi sans trop longues & impatiennes veilles , ainsi que nous avons escript en nosdicts secours & secrets : & le faut induire soigneusement à prendre tousiours quelques breuages , & aydes pour le prouoquer à fuer & vomir , s'il est possible, pourueu qu'il ny soit par trop contrainct. Pour laquelle chose bien executer,comme aussi pour autres remedes singuliers,vous lirez,retiendrez & diligemment praticqueret ce qui s'ensuit,& tousiours a esté heureusement iusques icy experimenté. Nous commencerons doncques par les plus anciens & plures autorisez remedes.

Du temps de Galien vne grande Peste suruint à Rome non moindre que celle qui fust à Athenes descripte par Thucidide: durant laquelle furent guariz

par

*Contre la peste.*

25

par le conseil dudit Galien , tous ceux qui beurent au commencement de leur maladie sans vomir , du vray bole d'Armenie, ou si voulez Bol armenié. Du quel préparé , c'est à dire laué deux ou trois fois en eau de buglosse , ou de roses , ou d'ozelle , ou de seabieuse , ou chardon beneist , ou plantain , puis seiché , fault prendre le poix de deux escus , ou enuiron avecques bon vin blanc & fort subtil : y adioutant eau de buglose ou de roses , s'il y auoit grosse siebure.

Auincenne premier entre les medecins Arabes , pour ce melsme effect , donne avecques vne once de bon vin blanc ou claret , & deux onces d'eau rose , vne drachme du vray bole d'Armenie. Ceux qui retiennent ceste potion , guarissent : & ceux qui la vomissent en doibuent prendre iusques à trois ou quatre fois le iour , loing du repas , mais en moindre quantité. Et fault que soit au commencement de la maladie : qui est chose digne de noter , car nous la repeterons peu souuent cy apres.

7. Les medecins Grecz & aussi Arabes en attribuent autant au vray & legitime theriaque , pris toutesfois en petite quantité , & avec semblables liqueurs que dessus. Ce que par plusieurs fois a esté experimenté.

8. Aucuns en Gascongne ont pris des groz oignons , & les ayant vuidez , ont remply de feuilles de rue , & bon theriaque ou mithridat , puis fait cuire soubz cendres chauldes , ou (qui est meilleur ) soubz vn pot neuf , couvert desdites cendres : ce fait ils ont pressuré le tout , & donné l'expression ou suc avecques eau rose , au malade estant au liet

B 5

26

*Discours des remedes*

à fin de suer : puis ont chauldement appliqué ledict oignon ainsi farcy , sur le lieu de la peste, avec changement de six en six heures.

9 D'autres au pays de Poitou, ont pris quelques feuilles de plantain , d'armoise , & de verbene : lesquelles ilz ont pilées avec vin blanc , & vn filet d'huyle : puis passées par vn linge , & beu avec peu de mithridat : se pourmenant en apres d'un costé & d'autre , iusques à suer , ou vomir.

10 I'ay veu user en Picardie du ius de feuilles de soulcie, de chardon benist, de plantain , & peruenche , avec peu de vin blanc , & bon theriaque , d'ont peu estoient qui ne guarisloyent.

11 Audict païs i'ay fait user attecques fort bonne issuë du remedie que les anciens ont appellé en langue Grecque Diatessaron , pourautant qu'il est composé de quatre poudres , scuoir est de Myrthe , racine de gentiane , d'Aristolochie longue , & grains de laurier , de chacun enuiron le poix de demy escu : & faut le tout boire avecques vin blanc , s'il n'y a siebure , incontinent qu'on se sent frappé.

12 Aucuns au mesme pays ont pilé scabieuse , & passé avec eau rose , & vin blanc , y adioustant le gros d'un pois de bon theriaque : & s'ilz vomissoient , en repronoient d'autre , sans dormir douze heures apres , comme il faut faire à tous autres remedes.

13 Les Normans , ainsi que i'ay entendu de leurs medecins , meslent avec deux doigts de moustarde , demy voirre de vin blanc , & le groz d'une feuvre de theriaque ou mithridat : puis l'ayant beu se font

*Contre la peste.*

27

sont fuet sans dormir, & se relieuent à demy guariz.  
Ne fault oublier que tous remedes se doibuent prendre au commencement de la maladie , ainsi que nous avons dit.

14 Par la relation d'vn docte medecin i'ay entendu que plusieurs au pays de Limosin , prennent ius d'esclaire, & de maulues titez avec vinaigre : lequel ilz boiuent avec huyle de vieilles noix : puis se pourmeinent longuement sans dormir : & iettent la matiere pestilente par vomissementz & selles. Qui est chose plus que veritable.

15 Les Auvergnatz , comme l'ay aussi entendu d'aucuns , boiuent enuiron trois doigts de leur vrine , avec le poix d'vn escu de bon mithridat. Et en semblables choses trempent vn linge , lequel ilz appliquent fort chauld sur la peste : & s'estantz bien pourmené se couchent , suent , & sont guariz. Si non , ilz recommandent : comme il fault faire de tous autres remedes precedenz & suivantz.

16 Vn medecin d'Auignon m'a recité quelque fois que pardela ilz pilent aulx , rue, & esclaire avec vin blanc , & boiuent l'expression accompagnée d'eau de vie: mesmes les rustiques & laboureurs, qui ne laissent pource d'aller à leurs affaires.

17 Plusieurs ont esté guaris à Rouen avec vne opiate faicte de bon theriaque , mithridat , vinaigre , ius de bistorte : de tous esgalement , avec peu de safran. Et s'en prenoit deux drachmes avec bon vin blanc , puis on se pourmenoit , & s'il estoit possible on suoit.

18 Quelque singulier medecin m'a pareillement assuré

28

*Discours des remedes*

affermé auoir veu plusieurs estre gariz en Italie, par vne opiate faicte de deux drachmes d'Euphorbe, & demye once de mastich, le tout amasé & incorporé avec ius de citron, limon, orange, ou ozeille. Et en fault prendre vne drachme avec eau de pimpinelle, ou chardon benist.

19 En Prouence vſent de pouldre de semence de citrons, & de racine d'angelique, avec vin blanc, ou ius de limons : quelques fois avec eau d'ozeille, de buglosse, ou plantain en esté.

20 I'ay entendu dvn honorable gentil'hôme des ordonnances du Roy, qu'il a veu au pays d'Artois gentz pestiferez, vſer de godalle ou biere avec beurre fraiz, theriaque & ius de rue, le tout estant tiede : & en guerissoyent la plus part, avec grandes vacuations tant par hault que par bas.

21 En ceste ville de Paris l'an passé plusieurs furent guariz vſant de la decoction de feuilles de soulcie, plantain, cichorée, & ozeille, le tout meslé avec vin blanc, peu de theriaque, bon bole préparé, & trois ou quatre brins de ſafran : estant le tout prins à ieun, sans dormir douze heures apres, ains se pourmener iusques à fuer, puis se mettre dedans le liet, & de rechef fuer, si faire fe pouuoit. C'est chose bien experimentée.

22 Ceste presente année à saint Germain en Laye pres Poiffy, plusieurs ont été sauvez & guariz prenantz de la decoction de genetz verdz, faicte en bon vin blanc enuiron demy voirre. Ou bien l'expression desdictz genetz broiez & pilez avec ledict vin iusques à dissolution. Aucuns y ont adiousté

*Contre la peste.*

29

adiouste par mon conseil peu de mithridat : les autres ius de rue, ou d'oignons, ou de peruenche , qui y est fort singuliere , avec roses & semence de fe-noil.

23 Quelques rustiques ont vsé de seule moustarde, qui les a prouoquez à suer extremement en leur liet , duquel il sont releuez à demy guaris : Les autres y ont adiouste theriaque , & s'en sont mieux trouuez.

24 Il me souuient que l'an 1545. apres les guerres en Campagne , & aproches de l'Empereur Charles le quint vers Paris , vne grande Peste visita ledict Paris , & lieux voisins : Pour laquelle eutier ie m'estois retiré à vn village nommée Arcueil assez pres dudit Paris. Auquel lieu résidant, plusieurs par mon conseil furent guariz prénants de la grande ozeille des prez nommée d'aucuns patience , ou parelle , laquelle apres auoir trempé en fort vinai-grre avec rue , faisoient amortir soubz les cendres chauldes dedans vn papier , puis le piloient avec vin-blanc , & beuuoient le ius avec vn peu de theriaue: continuant cela soir & matin. S'il y auoit bosse y faisoient fricasser le mag avec vieil seing de pour-ceau , l'appliquoient avec laine sur ladict bosse. Dequoy en furent guariz infiniz , desquels aucuns viuent encores , & en font leur proufit. Mais fault que telles choses se facent du commencement comme nous auons dict.

25 Au pays du Maine , ainsi que plusieurs ont escript , & verbalement ie l'ay ouy , beaucoup de pestiferez ont recouert santé par le moyen & aide d'une herbe nommée lysimachia , pilée & appliquée

30

*Discours des Remedes*

quée soubz la bosse (& selon aucuns, dessus : ) latirant tousiours & chassant vers soy. Parquoy ilz l'ont appellée chassebosse. Nous auons attribué vertu presque semblable à ja scabieuse , & autres.

26. Je ne veulx icy omettre le secret & miracle populaire de feu Maistre Jean Tribault , qui faisoit descendre & venir la peste & bosse ou bon luy sembloit. Il prenoit vne racine , ou (si elle estoit trop petite) deux, d'une herbe qui croist aux prez, & le nomme bassinetz: mais faut que ce soit des grâds: laquelle estant bien pilée & peu chauffée, il faisoit mettre sur le poulce de la main du costé où estoit la bosse , si elle estoit aux parties haultes par dessus le nombril; ou du pied , si c'estoit depuis ledict nombril en bas: & la laissoit 24. heures ou moins. Audit lieu se fairoit ulcere , ampoule , ou vessie , par laquelle (estant ouverte) la matiere pestilente descendoit & deschargeoit la bosse & apostume , d'oï ensuuoit à plusieurs guarison : voila le miracle dudit maistre Jean Tribault. Mais il ne sceut guarir le feu ou l'inflammation qu'il auoit par ce moyé causée sur le gros artel d'une belle , ieusne & douillere Damoiselle pestiferée demeurante près de luy. A laquelle ie fiz appliquer un petit vnguent d'un moieu d'œuf , beurre fraiz , & aloë laué en eau rose : dont elle en fut guarie , & m'en a depuis remercié plusieurs fois. A ceste cause ie conseilleray à ceux qui vouldrōt user de ladictte racine ou fueilles , & auront le cuir délicat , l'envelopper entre deux linges , puis l'appliquer , & laisser long temps l'ulcere ouvert , qui se guarira par l'onguent susdict. Plusieurs autres racines , herbes : & escorces font

## *Contre la peste.*

31

sont mesme effect: entre autres l'escorce de la plante  
nommée pour ceste cause flammula, & celle de la se-  
conde spece de Clematis : desquelles vsent les  
gueux de l'hostiere , pour faire ulcerer leurs bras ou  
iambes. Brief toutes choses caustiques en font  
autant , desquelles nous auons parlé &  
escript en nostre Opuscule des  
secrets & secours con-  
tre la peste.

A V G

# A V G M E N T A T I O N D E D I V E R S R E M E D E S

O V L T R E L A P R E M I E R E

impression, adioutez par  
ledict A.Mizaud.



L Y A E N V I R O N dix ou douze  
ans qu'un tresdocte & tresexpert  
medecin de Bourges nomé Maistre  
Estienne Mercier mon parent &  
singulier amy, à present dececéde me  
manda & signifa par diuerses fois  
& diuerses lettres, que plusieurs tant des villes que  
des champs auoient esté preseruez & guariz de peste  
au païs de Berri par les remedes suiuantz.

27 Apres la seignee faicté comm'il appartient en  
temps opportun ilz prenoient vn gros oignon rou-  
ge lequel estant descouert per le sommet, ils net-  
toyoient dedans, luy ostant seulement le cuer sans  
le percer aucunement: puis replissoient la cavité de  
bon theriacque ou methridat dissoult avecques vne  
doulce d'ail & peu de safran en bon vinaigre, re-  
mettant le couuercle comme deuant. Ce faict  
ilz enueloppoient ledict oignon ainsi farci, dedans  
vn gros papier ou estolettes peu moiillées, & fai-  
soyent bien cuire soulz cendres chauldes, ou autre-  
ment : puis le pressuroyent & chauldelement don-  
noyent à boire avecques peu de vin blanc, le ius qui  
en sortoit : estant le malade bien couvert en son liet  
à fin

*Contre la peste.*

33

À fin de suer, mais sans dormir après, dix ou douze heures pour le moins. S'il reiechoit & vomissoit ledict remede, luy en faisoient prendre d'autre iusques à ce qu'il le retint. Apres auoir bien sué si quelque tumeur pestilentielle se produissoit, ilz appliquoyent le mag & pressure dudit Oignon, rechauffé & fricassé avecques vieil sein de pourceau, & cinq ou six feuilles d'Ozeille ou de Mauves, droitement dessus : & six doigtrz ou enuiron au dessouz (si la bosse n'estoit au gosier ou soubz l'aisselle) vng petit emplastre fait de la racine d'Esclaire, pilee avecques huyle de Laurier, y adioutant vng peu de vieil leuain : & le laissoient audict lieu iusques à ce qu'il eust fait empoulles ou vessies, lesquelles ilz perçoyent & laissoient couler, y appliquant seulement dessus vne fucille de blettes ou poree oinste de beure fraiz ; la renouuelant souuent.

28. Les autres, audict païs de Berry, piloyent des grains de Lierre avecques vin blanc, & ius de Rue, & en beuuoyent enuiron demi voirré, puis trottoyent & courroyent iusques à suer.

29. Quelques vns prenoient vne petite cueilleree de la poudre de grains de geneure, avecques vin blanc & fort vinaigre : ou bien s'ils ne pouuoient pulueriser lesdits grains estants verds, ilz les piloient, & vsoient comme dessus.

30. Aucuns robustes & fortz prenoient le gros d'une petite noix de bon Theriaque ou Methridat, lequel ils destrempoient en eauë de Vie & d'Ozeille, autant d'un que d'autre, le tout faisant demy voirré, puis courroyent & trottoient comme cheuaux desbridez.

G RAY

**I**'AY aussi quelquesfois entendu dvn mien amy, docte Medecin , practicant pour lors à Louuiers en Normandie,& depuis à Beauuais où il est decedé, nōmé M.Pierre de Bonnieres, que regnant les grandes pestes il a tousiours fait vster tres-heureusement des remedes ensuiuants, à tous ceux qui estoient malades & venoient à son conseil & aide.

31. Il faisoit prendre enuiró deux onces de la racine de Gentiane,ou Enula campane mise en pouldre,vne once de bon Methridat,demie once de graine de Moustarde puluerisee,& vn scrupule de safran aussi en pouldre;& le tout ensemble bien meslé,s'incorporoit en forme d'opiate avecques vn peu de bon vinaigré:de laquelle opiate tous ceux qui se sentoyent frappez,en prenoient incontinent,enuiron le poix dvn escu , destrempe en deux doigtz de bon vin blanc , puisse pourmenoient le plus qu'ilz pouuoient , & en apres se mettoient chaudement au liet à fin de fuer,sans dormir : & se reiteroit souuent ledict breuuage.

32. Pour la maturation du bubon ou peste,il faisoit prendre des fueilles de Suseau , Parietoire , & Hiebles , avecques graine de Moustarde : & le tout bien pilé & broié avec sein de pourceau , ou beurre fraiz s'appliquoit chaudement sur la peste ou bosse, en faisant changement trois fois le iour & la nuict pour le moins ; mais faut que le breuuage tousiours aille deuant.

33. Aux autres,il ordonoit ce que s'ensuit:Prenez la grosseur d'une noix de la racine d'Enula campana , vne poignee de saulge franche , & autant de Rue,demie poignee de Basilic, sept ou huit noiaux

*Contre la peste.*

33

de vieilles noix , & dix ou douze grains de Laurier, si en pouuez trouuer, ou bien de Geneure , mais en plus grand nombre: le tout estant concassé,pilé & assemblé , faut iecter par dessus , vne chopine de bon vin blanc , & le broüiller bien fort avecques ladiete meslange , puis passer le tout par vn linge blanc , & le mettre dedans vne bouteille bien nette : & lors qu'on se sentirà estre frappé, il en faut prendre eniron trois doigtz , sans dormir dix ou douze heures apres : ains se pourmener ou coucher & suer, continuant par diuerses fois, si besoing est.

34. Plusieurs par l'aduis & conseil du susdict, prenoient cinq oignons , lesquelz ilz faisoient bien cuire soubz cendres chaudes , puis en retiroient le cuer ou matrice , & le pilant ou broyant avecques du laict clair, & peu de bon Theriaque, en faisoient vn breuuage , lequel ilz prenoient tiede , & le reiterroient si besoing estoit, & au reste procedoient comme dit est.

**V**NG tresexpert & docte Medecin de Prouence, nagueres dececé, estant medecin ordinaire de la Roine de France , qu'on nomme au iourd'huy Roine mere , m'a dict autrefois auoir guary infiniz pestiferez, tant en ladiete Prouence qu'autres lieux, par telles aides & remedes.

34. Incontinent que quelques yns fortz & robustes estoient assaillis & frappez de peste, il leur faisoit prendre eniron demie once de bon Theriaque, dissoult en vinaigre rosat : & si quelque tumeur ou bosse se produissoit , il le faisoit oindre de Theriaque chaud , puis commandoit de prendre vng coulon, ou icune coq , lequel estant fendu & viuant enco-

C 2 res,

36 *Discours des remedes*

res, faisoit appliquer sur ladiete bosse; & s'il mouroit en commandoit substituer vng autre, iusques à ce que les parties desdictes volailles deuinsent verdes ou perles, & le Theriaque comme rougeastré. Laquelle chose estant aduenue, donnoit certain témoinage de guarison: car on voyoit distiller des saidictes volailles vne eauë quasi verte, qui n'estoit autre chose que le venin & humeur pestilent attiré hors du bubon, & par consequent dehors du corps, par la vertu & faculté attractiue desdictes volailles: desquelles ne fault aucunement prendre l'air, ains les enterrer bié loing du logis & bien profondemēt: pour les causes que nous auons escript au second liure de nos secretz & secours contre ceste maladie.

36. Aux autres il faisoit prendre au matin vne noix seiche, vne figue, six ou sept fueilles de bonne Rue & vng grain de gros sel: puis le tout pilé ensemble, ou bien sans piler estoit mangé, & beu par dessus deux ou trois doigtz d'un vin duquel la composition est telle.

37. Prenez de la Gentiane, Verbeine, Citouart, Chardon beneist, Rue, Dictamme blanc, Enule campane, & racleure de corne de cerf, enuiron deux onces de chacun: concassez grossellement ce qu'il faut estre concassé, & le mettez dedans vne grande phiole de voirre, ou autre vaisseau bien net, puis iectez pardessus vne quarte de bon vin blanc, & apres longue agitation estouppez volstre vaisseau & le gardez diligemment, pour en user comme dict est: & faut noter que le present remede fera autant pour preseruation que guarison.

38. Pour les rustiques il faisoit prendre vng gros Oignon

*Contre la peste.*

37

Oignon blanc, du miel, du vinaigre, des feuilles de Rue, & Soulcie, autant d'vng que d'autre : & tout estant broyé & passé par vng linge, se prenoit enuiron demy voirre par le malade, continuant le reste ainsi que dict est.

39. A tous pestiferez, il faisoit prendre indifféremment & incontinent, vne once ou enuiron de bon Theriaque, destrépé en quatre doigtz de l'eaue suiuante : puis les faisoit pourmener yne heure ou deux, & en apres, coucher à fin de fuer. La composition de l'eaue est telle.

40. Prenez Saulge menue, Soulcie, Rosmarin, Aluine, Rue, Plantain, Armoise & Melisse, de chacun vne poignee ; & vn'autre d'Esclaire avecques la racine : le tout peu pilé & arroulé de bon vinaigre doit estre mis ensemblement en vne chappelle pour estre distillé, puis gardé d'aucun esvent bien songneusement. Qui ne pourra promptement auoir telle eauë, prendra le ius desdites herbes, ou de la plus-part, extraict avecques bon vinaigre rosat.

**P**AR la relation d'un mien amy, apothicaire de quelque grand Seigneur, curieux & amateur de choses rares & exquises, j'ay été aduerti qu'en grandes pestes estant par païs, il a sauué plusieurs malades, par les remedes suuyants.

41. Il faisoit prendre de bon Methridat de la racine de Gentiane, & de la graine de Moustarde, de chacun portions ou parties égales, & de safran demi scrupule, & estant puluerilé ce qu'il faut, faisoit incorporer le tout avecques bon vinaigre, à fin d'en faire yne masse, de laquelle ceux qui estoient frap-

C 3 pez .

pez, prenoient le poix d vn escu en vin blanc ou eaué d'ozeille : puis faisoient comme dessus est dict des autres remedes.

42 Aux autres il cōseilloit prendre la racine d vne herbe nommee morsus diaboli , auecques celle de Chelidoine ou Esclaire , & fucilles de Rue, de chacun enuiron vne poignee : & le tout estant fort cuict en bon vin blanc iusques à dissolution , falloit passer par l'estamine , & le garder en vn pot neuf songneusement. Puis incontinent qu'on estoit frappé de peste , on en prenoit le gros d vne petite chasteigne, auecques la decoction d Aluiné ou Plantin , ou bon vinaigre rosat , le pourmenant iusques à fuer , qui pouuoit : qui n'auoit la puissance de ce faire, se couchoit & enduroit la sueur tant que possible luy estoit, sans aucunement dormir.

**V**NG expert Barbier & Chirurgien de ceste ville de Paris , nommé M.Roland , demourant à la place Maulbert où il est dececé , m'a quelquefois communiqué ( en luy communiquant aussi d'autres choses ) la recepte qui s'ensuit , de laquelle il auoit releué de peste infinites personnes , la saignee faict opportunément. La recepte est telle.

43 Prenez racine seiche de Souchet, de Flambe, d'Enule campahe , graine de Moustarde, & bon Methridat , de chacun deux onces , & de safran demie drachme : & ayant puluerisé ce qu'il faut , destrempez le tout auecques bon vinaigre , puis en formez comme petites balottes ou patenotres du poix d vn escu, les gardant diligemment d esuenter. Et quand la nécessité se presentera , faudra en dissoudre vne en bon vin blanc , s'il n'y a siebure grande , ou en bonne

*Contre la peste.*

39

bonne eauce rose, & d'ozeille, ou plantin, si la siebure estoit pressante. Ce fait il se faut pourmener trois ou quatre heures s'il est possible ; autrement se couchez & faire suer long temps, sans aucunement dormir de dix ou douze heures apres la prisne du breuuage. S'il prouoque à vomir, ne sera mauuais, & en faudra prendre d'autre en apres.

44 Le susdict vsoit aussi de ce remede, lequel ie pris grademēt. Il prenoit deux drach. de bo Methridat, vne de Theriaque, deux scrupules de Myrrhe, & Géttiane, & incorporoit le tout avec syrop de Citrons,

**A**PRES auoir proposé les remedes & experien-  
ces des autres, je me suis icy aduisé d'escrype &  
aussi proposer ce que i'experimentay l'an ne passé,  
estant en Picardie pour quelques affaires, apres la  
publication de nostre liure des Secretz & secours  
contre la peste. Je commenceray doncques par vne  
singuliere Opiate, soit en preseruation de ceux qui  
sont fains, ou guarison des malades pestiferez, la  
quelle ie fiz composer en este sorte : & faisois porter  
auecques moy, pour en aider & distribuer à ceux qui  
en auoyent besoing, & s'en sont meruilleusement  
bien trouuez. La recepte en est telle.

45 Prenez vne liure de bon miel rosat coulé, & le  
faictes cuire à petit feu en trois liures d'eaue de  
pluie, iusques à consumption de ladict eauce, ott  
bien pres, l'elcumant si besoing est. Cefait, ayez  
bon mastic, cannelle, cloux de girofle, noix musca-  
de, roses, & fleurs de buglosse, de chacū demie once;  
raisins damas, figues, fueilles de rute, noiaux de noix  
feiches, escorces de citrons, & racine de vraye an-  
geliue, de chacun enuiron deux onces : puluerisez

C 4

grosslement ce qu'il faut, & decoupez le reste, puis incorporez le tout avecques vostre miel, & le faites cuire à petit feu, & en apres le passez par vn linge bien net : y adioustant demie drachme de safran, vne once de bon bole d'Armenie préparé, & vn scrupule de Canfre, avecques le reste subtilement puluerisé: & le tout estant accompagné d'une once de bon theriacque soit meslé, & avecques la susdicté colature & sans aucun feu incorpore. Ce faict vous aurez vne forme d'Opiate tresodorante, gracieuse & fort cordiale; laquelle il vous conuiendra garder en vaisseaux bien cloz & couvertz. Et en temps de Peste, quand vous en youdrez viser pour préseruation, vous en prendrez la moitié d'une bien petite cueileree à lissue de vostre liet au matin, simplement & sans autre liqueur, si vous voulez: ou bien avecques deux doigts de vin blanc, ou autant d'eau rose, ou d'ozelle, ou d'endive, ou de scabieuse, ou Plantain, si le temps estoit fort chaud. Si en voulez faire prendre à gents saisis de Peste, en foudra donner au double, & souuent: pourueu que ce soit au commencement de la maladie, tant devant la saignee qu'apres. Je ne scaurois reciter les grands effets & quasi miracles, que l'ay veu aduenir par le moyen de ladicté opiate, non seulement en maladies pestilentielles mais aussi en plusieurs autres. Voila quand à nostre Opiate & confection.

**V**Oicy vn eauë non moins singuliere que la précédente composition: laquelle ie fiz faire aussi l'an passé pour quelques seigneurs en este ville de Paris: & sert pareillement pour la preseruation des

des fains, & guarifon des Pestes. La composition en est telle.

46. Prenez fueilles de Chardō beneift, Rue, Saulge franche, Aluine, Rosmarin, Mariolaine, Soulcie, Buglossé, Fenoil, Betoine, Plantain, Scabieuse, & Armoise, de chacun demie poignee; & deux d'Esclaire, fueilles & racine; deux onces de racine d'Angelique, Gentiane, Dictamme, enule Campane, Tormentille, & citouart : de Cannelle bien choisie, cloux, & muscade, de chacun enuiron demie once : de safran vne drachme ; de bōn Theriacque, trois onces : de vieils noyaux de noix seiches trempees vn iour en bon vinaigre, enuiron demie liure & autant de figues ; & raisins damas. Apres auoir grossement concassé ce qu'il faut, & decouppé ce qu'il appartient, tout se mesle ensemble, & est mis en infusion dedans vn vaisseau bien net, avecques trois pintes de bon vin blanc, lespace de deux iours, estant ledict vaisseau bien cloz : iacioit que la meslange doibue souuent estre remuee, afin d'estre mieux abreuaée du vin, qui toutesfois ne doit surpasser lesdites matieres, le tiers iour suiuant tout est mis en vne chapelle distillatoire, si faire se peut, ou de terre bien cuicte: (car nous n'auons iamais approuué les distillations faites en instruments de plomb ou terre plombée, pour les causes que nous donnerons quelque iour, Dieu aydant, en nostre Opuscule des distillations) ledict distillatoire accompagné de ses matieres sera colloqué dedans le Balneum Marizæ, ainsi qu'on le nomme, pour en retirer eau & liqueur tresprecieuse & incomparable : laquelle sera gardée longueusement, en vaisseaux qui ne prennent aucunement

C 5 l'air.

*Discours des remedes*

l'air. Et sera fort bon la composer pendant que les herbes sont à leur vigueur. Je vous assure que ses vertus & facultez sont autant admirables que incinarrables, ainsi que vous iugerez par experience : ie ne diray en maladies contagieuses & pestilentes (soit en preseruation, ou curation) ains aussi en plusieurs autres, ainsi que sçavent ceux, qui abandonnez des medecins en ont receu santé & guarison : ladicte eau, comme aussi la precedente Opiate, & le remede suivant & autres, n'ont esté inferez en nostre Opuscule des secrets & secours contre la Peste : pour autant que ie ne les auois encores excogitez, ne aussi faict aucune experience d'iceux. L'usage de nostre eau pour preseruation est en prendre tous les matins deux heures devant manger enuiron demie cueilleree : qui la voudra accompagner d'un doigt de bon vin blanc, ne fera mal : ou de Iulep violat, si le temps estoit fort chaud, & la temperature de celuy qui en vse, semblable. Pour guarison & aide curatoire en faut prendre au double & plus souuent, apres autres choses generales & necessaires, lesquelles nous auons declaré au commencement de ce petit discours des remedes.

**D**euant que de faire fin, l'adiousteray icy vne singuliere chose que ie fiz aussi l'an passé, fort heureusement experimentee, à plusieurs pestiferez, en la maniere que ie diray.

47 Quand iaperceuois, ou entendois ce qu'on nomme bosse, se produire en quelque lieu du corps, apres la saignee & exhibition d'aides telles que nous auons escript, i'estois tousiours fort songneux de retirer

*Contre la peste.*

43

retirer le plus loing que ie pouuois des emunctoires des parties nobles du corps,l'humeur pestilent qui se remarquoit & manifestoit en icelles. Et pour ce faire ie commandoisois prendre de vieil leuain le gros dvn petit œuf de poule , & le manier & remuer tant de fois entré les mains qu'il fust aussi mol dedans que dehors:puis le faisois estendre sur linge plié en deux ou trois doubles à l'espesleur dvn simple tranchoir, & arrouiser de bien peu de fort vinaigre. Ce fait on prenoit la moitié dvn quart de fueille de papier, on bien autant de quelque linge , ayant au milieu vne ouverture en forme de lozenge , & s'appliquoit sur le dict leuain: puis on auoit poudre de Cantharides, de laquelle on couroit & faupoudroit ce qui estoit descouvert. Et si la Peste ou bosse se manifestoit soubz l'aiselle,ie faisois appliquer ledict leuain ainsi sinapizé & chauffé,au dessous des espaulles vers le mesme costé:si elle se produisoit au col, sur le hault du bras : si aux aignes,sur la cuisse : tousiours & par tout au mesme costé du mal , mais vn demy pied ou plus au dessoubz. Et ne faut oublier que le susdict emplastre ne doit varier çà ne là, ains demouter sur le lieu dix ou douze heures : auquel temps ou moins, selon la nature du cuit, il pourra auoir excité & cauë quelque ampoule ou vessies , pleines d'infection & humeur pestilente. Et à fin que ledict emplastre ne varie, mais se tienne ferme contre le cuit, sera bon prendre au lieu de leuain,de la poix qu'on nomme poix de Bourgongne,& faire comme dessus. Qui voudra appliquer plus bas l'emplastre, ne fera trop mal , voire d'en appliquer deux en mesme distance , pourueu que le corps du patient ne soit pas trop

**44** *Discours des remedes*

trop douillet & delicat. Quand les susdictes vessies ou ampoules seront produictes, il les conuient percer & ouurir: les laissant vnider & escouler tant que faire se pourra. A quoy aidera beaucoup vne fueille de chou rouge oincée de beurre fraiz & appliquee par dessus lequelle doibt estre seiche, ou bien deseichee au feu apres en auoir osté les costes de peur qu'elle ne blesse le patient. Qui ne pourra trouuer Cantharides, prendra en leur lieu fiente de pigeons seiche, ou d'oyes, ou de moineaux, ou semence de moustarde, ou autres choses semblables, par nous ailleurs suffisamment denombrees. Ce remede est fort singulier, & a esté maintefois experimenté au profit & contentement de plusieurs.

Quand à la curation des charbons pestilentiels, l'ay faict (outre ce que nous en auons escript ailleurs expérimentez) à plusieurs rustiques & laboureurs, ce qui s'ensuit.

48. Le faisois prendre du fiel de pourceau, lequel deseiché au four & puluerisé s'incorporoit avecques vn moieuf d'œuf, puis estant chaud s'appliquoit sur toute la regiō du charbon. Si l'emplastre s'attachoit contre ledict charbon, il attiroit & leuoit avecques soy la matiere & racine dudit charbon, mettant hors de danger le patient, comme nous auons veu.

49. Aux autres ie faisois appliquer poudre de coriāde bien meslee avecques miel. Ou bien l'herbe de Scabieuse verte & pilee avecques sel. Semblablement fueilles de Rue fort broyées avecques miel & fiel de bœuf.

50. Quād ie voulois tirer presage de la vie ou mort du patient, s'il n'auoit grosse siebure ie luy faisois boire

*Contre la peste.*

45

boire vn bien peu de bon Theriaque dissoult en vin blanc, ou s'il auoit siebure en eau d'Ozeille: & commandois oindre le charbon pestilent, du mesme Theriacque , lequel si incontinent & soudain on voyoit estre deseché & comme bruslé sans aucun allegement du malade, il donnoit soubson de mort ou longue maladie:& au contraire , s'il ne se desechoit bien tost ou brusloit.

§ 1. J'auois presque oublié vng singulier remede, par l'aide duquel vng estudiant en medecine a esté preserué & guary, pendant le temps que je colligeois les presentes aydes , & le m'a recité en ceste sorte: Il faut prendre du leuain bien fort , & l'estendre sur vn linge de mesme capacité qu'est la tumeur pestilentielle:puis avec vne plume l'arrouser de vin aigre & semer par dessus pouldre de Cantharides & l'appliquer sur ladicté tumeur , sans forte ligature:le y laissant deux ou trois heures. En apres le faut leuer & avec vne espingle , ou autrement , percer au dessoubz la vessie qui le manifestera , & en faire bien escouler l'eau. Puis mettre par dessus vne fueille de Chou , ou Poree oincte dvn peu de beure fraiz, la renouellant deux ou trois fois le iour , à fin qu'elle ne seiche. Et quand on voirra la susdicté vessie se remplir, la repercer , & la laisser escouler le plus que faire se pourra. L'estimerois estre beaucoup meilleur faire l'application du susdict leuain ainsi faulpoudré deux ou trois doigtz au dessoubz de l'apostume pestilente,pour les cautes que nous deduissons ailleurs.

Le prie Dieu , l'vnique secours , & asseuree medecine de toutes maladies , tant spirituelles que corporelles,

**46 Discours des remedes contre la peste.**

porelles , & sans lequel tous remedes ne sont que poisons , qu'il nous ait faict la grace , d'auoir icy & ailleurs proposé & enseigné telles aides contre vne si contagieuse & violente maladie , que les pauures patients en soient soulagez , & la posterité s'en puisse resentir .

**Fin du Discours des remedes contre la Peste,**

**proposez par M.Antoine Mizauld**

**Medecin à Paris.**

